

Les biointrants en Grand Est : des solutions innovantes pour l'agriculture durable

Ce mercredi 1^{er} mars 2023 à Paris, à l'occasion du Salon international de l'Agriculture, la Région Grand Est et l'Institut National de la Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE) ont organisé une table ronde autour de l'usage des biointrants en Grand Est : « de la recherche à l'utilisation finale, comment émergent les biosolutions ? ». L'objectif : trouver des solutions innovantes pour accompagner la transition agroécologique du monde agricole.

La prise de conscience du risque sanitaire et environnemental associé à certains produits phytopharmaceutiques, combinée au besoin de réduire les impacts de l'agriculture sur l'environnement ouvre aujourd'hui la voie à la recherche de nouvelles solutions, celles des biointrants (biocontrôle, biostimulants et biofertilisants).

Le Grand Est figure parmi le top trois des régions françaises en matière de surface agricole. Forte de plus de 41 000 exploitations, la Région ambitionne d'engager 50 % d'entre elles dans la transition agroécologique à horizon 2030 pour permettre, d'une part, la préservation de l'environnement et le maintien des objectifs de production, d'autre part, l'assurance d'un revenu décent pour les agriculteurs.

La feuille de route « Ambition 2030 » — en cours de rédaction — poursuit cet objectif et vise l'accompagnement de l'agriculture, la viticulture et la forêt dans un souci d'une triple performance : concilier et réconcilier enjeux économiques, environnementaux et sociaux dans un contexte de changement climatique.

Pour cela, la Collectivité souhaite augmenter l'offre de solutions disponibles existantes pour amorcer cette transition. Parmi les multiples leviers (agronomiques, génétiques, etc.), elle a choisi d'investir dans la filière de production des biointrants et s'est dotée d'un contrat de filière dédié.

Ce contrat de filière sur le développement durable des biointrants s'inscrit dans la priorité « agriculture durable » de la stratégie régionale bioéconomie 2019-2022. Adopté en juin 2022, il a été signé par 36 partenaires du territoire (la Chambre Régionale d'Agriculture, des centres de recherche et universités, des coopératives, des start-ups, des industriels et d'autres acteurs de l'innovation). Il s'appuie sur un plan de 10 actions qui doivent faire du Grand Est la première région en matière d'expérimentation et de production d'intrants biosourcés d'ici à 2030. Il s'adresse prioritairement aux cultures emblématiques du Grand Est : les céréales, la betterave, le colza et la vigne.

Le Grand Est compte engager jusqu'à 5 millions d'euros de financement régional par an jusqu'en 2027 pour parvenir à ses objectifs, parmi lesquels, celui d'atteindre 80 % d'exploitations expérimentant au moins un biointrant.

A ce jour, plusieurs projets sont en cours d'étude, en lien avec l'INRAE :

Projet MODEFY (2021-2024)

La Région soutient le projet MODEFY en lien avec le PNRI (Plan National de la Recherche et de l'Innovation), porté par DELEPLANQUE, l'ITB (institut technique de la betterave) et l'INRAE, qui a pour objectif d'apporter des réponses aux conséquences de la jaunisse. Ce projet est également soutenu par les Régions Hauts-de-France et Ile-de-France.

Programme TETRAE

La Région examine par ailleurs les modalités de sa participation au programme TETRAE porté par INRAE et cofinancé à parité par les Régions dans le cadre de partenariats. Il vise à stimuler une recherche finalisée et ancrée sur des partenariats pour répondre aux grands enjeux agricoles, forestiers, alimentaires et environnementaux dans chacune des régions françaises. Un projet TETRAE vise l'excellence scientifique mais aussi un partenariat effectif et fécond avec des acteurs du développement territorial et des livrables opérationnels. Les 3 projets en cours d'examen sont Perceval (services écosystémiques en forêt), Transaat (transition des systèmes alimentaires territorialisés) et Tetra'Haies (services écosystémiques des haies).